# Les propositions subordonnées de condition, d'hypothèse

Oh	serv	er	ρŧ	réfl	éc	hir
<b>\</b> /						

1- <b>Remplacez</b> les propositions subordonnées en gras par des group	bes nominaux de meme sens.
a) Si tu as un doute, appelle-moi. →	, appelle-moi.
b) Si je ne reçois pas d'aide, j'arrête ce projet. →	, j'arrête ce projet.
2- <u>Donnez</u> la fonction de chacun des groupes nominaux obtenus da	ans l'exercice 1.
3- Soulignez le complément circonstanciel de condition dans chaque	ue phrase puis <b>précisez</b> sa nature
a) Si le volcan se réveillait, la population serait évacuée.	)
b) Sans entraînement sérieux, Sam ne sera jamais un champion. (_	
• À quelle condition la population serait-elle évacuée ?	
• À quelle condition Sam deviendra-t-il un champion?	

## **Apprendre**

• On exprime la condition à l'aide d'une proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de condition. Ex: A condition que vous restiez calmes, vous pourrez m'accompagner.

#### 1- Temps et modes

• La subordonnée conjonctive circonstancielle de condition est introduite par des **conjonctions de subordination variées**. Selon la conjonction de subordination, le mode varie.

Conjonctions de subordination et modes	Exemples	
• suivant que, selon que + mode indicatif (sauf conditionnel)	Selon que tu seras là ou non, je déciderai	
Survant que, seton que i mode mateatif (sauf conditionner)	de venir.	
• au cas où, pour le cas où, dans l'hypothèse où, quand bien	Au cas où il arriverait, prévenez-moi.	
même, quand même+ mode indicatif: conditionnel		
• pourvu que, à condition que, à supposer que, à moins que,	Je viendrai à condition qu'il fasse beau.	
soit que soit que, en admettant que + mode subjonctif		

### 2- L'expression de la condition avec « si »

• « Si » est la conjonction la plus employée. Dans ce cas, principale et subordonnée sont toujours à l'indicatif. Mais leurs temps respectifs varient selon la manière dont la condition est envisagée.

Condition	Temps de la principale	Temps de la subordonnée	Exemples
Réalisable	Présent	Présent / futur	Si tu vas au cinéma, tu verras ce film.
Possible mais incertaine: potentiel	Conditionnel présent	Imparfait	Si tu venais, je te dirais comment agir. = tu viendras peut-être.
Non réalisée dans le présent : irréel du présent	Conditionnel présent	Imparfait	Si j'avais du temps libre maintenant, j'irais me promener. = mais je n'ai pas de temps maintenant.
Non réalisée dans le passé : irréel du passé	Conditionnel passé	Plus-que-parfait	S'il avait fait beau, nous aurions fait une promenade.

### S'exercer

- 1- <u>Délimitez</u> les propositions de condition [...] et <u>entourez</u> les conjonctions de subordination.
- a) À supposer que tu te mettes immédiatement au travail, tu pourras réussir tes examens.
- b) Avez-vous pris une carte routière au cas où nous nous égarcrions?

c) Si tu souriais pi	us souvent, tu semoierais pius sympathique.
<b>2-</b> <u>Complétez</u> les différentes.	propositions de condition suivantes par quatre conjonctions de subordination
AIDE	a) tu acceptes, je partirai en vacances avec des amis de ma
Soyes attentif au	classe.
mode et au temps employés dans	b) vous auriez du retard, prévenez-moi. c) la mer est chaude, je me baignerai.
ta aubordonnée.	d) vous soyez à l'heure, nous pourrons dîner ensemble.
	ubordonnées de condition dans les phrases suivantes. Expriment-elles le potentiel ou l'irréel du passé ?
	té mon invitation, j'aurais été très heureux.
	intenant, tu pourrais nous aider à déménager.
	intenant, tu pourrais nous aider à déménager. anxieux, il réussirait tous ses examens.
d) Il aurait très vite	e de meilleurs résultats en classe s'il se couchait moins tard.
	as manqué son train si elle s'était dépêchée.
	verbes entre parenthèses au temps de l'indicatif qui convient.
a) S'il (remporter	la course, la presse en aurait parlé.
b) Si la pluie (cess	(er), je viendrai te voir.
	ner) à ce journal, vous le recevriez à votre domicile.
d) Si j (avoir)	un stylo, je ne vous emprunterais pas le vôtre.
e) Si tu (vouloir) _	, je te prête mon vélo.
5- Lisez l'extrait c	i-dessous puis <u>répondez</u> aux questions.
	ue le pays de son enfance à un ami imaginaire.
_	pays que j'ai quitté. [] Viens, toi qui l'ignores, viens que je te dise tout bas : le
	e mon pays égale la fraise et la rose! Tu jurerais, quand les taillis de ronces y son
	it mûrit on ne sait où. []
Et si tu passais en	juin, entre les prairies fauchées, à l'heure où la lune ruisselle sur les meules rondes
•	de mon pays, tu sentirais, à leur parfum, s'ouvrir ton cœur. Tu fermerais les yeux
_	rave dont tu voiles ta volupté, et tu laisserais tomber ta tête, avec un muet soupir
	n jour d'été, dans mon pays, au fond d'un jardin que je connais, un jardin noir de
	eurs, si tu regardais bleuir, au lointain, une montagne ronde où les cailloux, les
	nardons se teignent du même azur mauve et poussiéreux, tu m'oublierais, et tu
t'assoirais la, pour	n'en plus bouger jusqu'au terme de ta vie. Colette, Les Vrilles de la vigne, © Fayard et Hachette Littératures
a) Soulignez les si	ubordonnées de condition.
	ière la condition est-elle envisagée (potentiel, irréel du présent) ?
a) On all a top a	la namatria danna falla da san nave d'anti-ma 9 One marca d'anti-
c) Quelle image région évoquée ?	la narratrice donne-t-elle de son pays d'enfance? Que ressent-elle pour la
- Sion croquee .	

# Les propositions subordonnées de condition, d'hypothèse Éléments de réponse

#### Observer et réfléchir

- 1- Remplacez les propositions subordonnées en gras par des groupes nominaux de même sens.
- a) Si tu as un doute, appelle-moi.  $\rightarrow$  En cas de doute, appelle-moi.
- b) Si je ne reçois pas d'aide, j'arrête ce projet. → Sans aide, j'arrête ce projet.
- 2- **Donnez** la fonction de chacun des groupes nominaux obtenus dans l'exercice 1.

Les deux groupes nominaux sont compléments circonstanciels de condition.

- 3- Soulignez le complément circonstanciel de condition dans chaque phrase puis précisez sa nature.
- a) Si le volcan se réveillait, la population serait évacuée. (Subordonnée conjonctive introduite par la conjonction de subordination « si »)
- b) Sans entraînement sérieux, Sam ne sera jamais un champion. (GN)
- À quelle condition la population serait-elle évacuée ? à condition que le volcan se réveille.
- À quelle condition Sam deviendra-t-il un champion ? à condition qu'il s'entraîne sérieusement.

#### S'exercer

- 1- Délimitez les propositions de condition [...] et entourez les conjonctions de subordination.
- a) [À supposer que tu te mettes immédiatement au travail,] tu pourras réussir tes examens.
- b) Avez-vous pris une carte routière [au cas où nous nous égarerions?]
- c) [Si tu souriais plus souvent,] tu semblerais plus sympathique.
- **2-** <u>Complétez</u> les propositions de condition suivantes par quatre conjonctions de subordination différentes.



- a) À condition que tu acceptes, je partirai en vacances avec des amis de ma classe.
- b) Au cas où vous auriez du retard, prévenez-moi.
- c) Si la mer est chaude, je me baignerai.
- d) À supposer que vous soyez à l'heure, nous pourrons dîner ensemble.
- **3-** <u>Soulignez</u> les subordonnées de condition dans les phrases suivantes. Expriment-elles le potentiel, l'irréel du présent ou l'irréel du passé ?
- a) S'il avait accepté mon invitation, j'aurais été très heureux. Irréel du passé
- b) Si tu étais là maintenant, tu pourrais nous aider à déménager. Irréel du présent
- c) S'il était moins anxieux, il réussirait tous ses examens. Potentiel
- d) Il aurait très vite de meilleurs résultats en classe s'il se couchait moins tard. Potentiel
- e) Alice n'aurait pas manqué son train si elle s'était dépêchée. Irréel du passé
- 4- <u>Conjuguez</u> les verbes entre parenthèses au temps de l'indicatif qui convient.
- a) S'il (remporter) avait remporté la course, la presse en aurait parlé.
- **b)** Si la pluie (cesser) cesse, je viendrai te voir.
- c) Si vous (s'abonner) vous abonniez à ce journal, vous le recevriez à votre domicile.
- d) Si j'(avoir) avais un stylo, je ne vous emprunterais pas le vôtre.
- e) Si tu (vouloir) veux, je te prête mon vélo.
- 5- Lisez l'extrait ci-dessous puis répondez aux questions.

Le narrateur évoque le pays de son enfance à un ami imaginaire.

J'appartiens à un pays que j'ai quitté. [...] Viens, toi qui l'ignores, viens que je te dise tout bas : le parfum des bois de mon pays égale la fraise et la rose! Tu jurerais, quand les taillis de ronces y sont en fleur, qu'un fruit mûrit on ne sait où. [...]

Et <u>si tu passais en juin, entre les prairies fauchées, à l'heure où la lune ruisselle sur les meules rondes qui sont les dunes de mon pays</u>, tu sentirais, à leur parfum, s'ouvrir ton cœur. Tu fermerais les yeux, avec cette fierté grave dont tu voiles ta volupté, et tu laisserais tomber ta tête, avec un muet soupir...

Et <u>si tu arrivais</u>, un jour d'été, dans mon pays, au fond d'un jardin que je connais, un jardin noir de verdure et sans fleurs, si tu regardais bleuir, au lointain, une montagne ronde où les cailloux, <u>les papillons et les chardons se teignent du même azur mauve et poussiéreux</u>, tu m'oublierais, et tu t'assoirais là, pour n'en plus bouger jusqu'au terme de ta vie.

Colette, Les Vrilles de la vigne, © Fayard et Hachette Littératures.

- a) Soulignez les subordonnées de condition.
- b) De quelle manière la condition est-elle envisagée (potentiel, irréel du présent...)? Il s'agit d'un potentiel.
- c) Quelle image la narratrice donne-t-elle de son pays d'enfance ? Que ressent-elle pour la région évoquée ?

La narratrice souligne la fascination qu'exerce son pays d'enfance sur ceux qui le découvrent. Elle éprouve un profond amour de la région qui l'a vue naître.